

réunion ne sera peut-être pas aussi nombreuse que les années précédentes, vu la dépression commerciale qui s'est fait sentir dans notre Puissance, comme en témoigne la réduction de nos membres ; quelques associations affiliées qui avaient droit à trois représentants n'ont pu en envoyer qu'un seul, tandis que plusieurs autres ayant également droit de représentation n'ont pu en envoyer aucun.

Sous ces circonstances, il est nécessaire pour ceux présents, de remplir ce vide par l'assiduité et l'application au travail, ce qui nous manque en nombre, de manière que la haute réputation de ce corps, acquise par les efforts de ceux qui, bien que n'assistant pas avec nous en personne, sont avec nous en esprit, soit maintenue.

Bon nombre de questions importantes vous seront soumises, et je demande tout particulièrement aux délégués présents de traiter leurs confrères, dans le cours des discussions qui pourraient s'élever, avec cette douceur, cette courtoisie et cette considération auxquelles ils ont droit à juste titre et qui ont toujours caractérisé ce Congrès.

Avec les nombreuses questions qui vous seront soumises, je crois que la plus importante est celle du système d'immigration au Canada. Je recommande tout particulièrement à ce Congrès d'adopter des mesures qui aient pour effet l'entière prohibition de l'immigration Chinoise, qui n'est rien moins qu'un vrai fléau. Pour ceux qui ont à cœur le bien-être présent et futur du pays, quelle perspective décourageante que l'admission sur notre sol de cette race reconnue inférieure ? Il est regrettable que nos législateurs n'aient pas encore agis en ce sens, il est aussi à regretter que quelques-uns de nos évangélistes se soient déclarée en faveur de cette classe d'immigrants. La raison n'est pas difficile à découvrir, c'est pour le même motif : "*Mammon actuate both ; it is the dollar before the man.*" C'est l'abaissement de la manière de vivre des travailleurs salariés, et conséquemment la démoralisation et la dégradation.

Je désire aussi attirer votre attention sur une autre phase de notre système d'immigration—c'est le grand nombre d'agriculteurs immigrants que l'on trouve dans toutes nos grandes villes. Sans doute, les seuls immigrants qui devraient être encouragés à faire du Canada leur patrie, sont ceux qui ont l'intention de s'établir sur nos terres incultes et d'aider au développement des immenses ressources de notre pays ; cependant sans vouloir jeter de doute sur cette théorie de notre système d'immigration, n'est il pas vrai que le fait que les débardeurs Montréalais employés au déchargement du charbon ont été remplacés par des ouvriers Italiens, et que l'un de nos chemins de fer subventionné en voie de construction, est construit par des étrangers, indique clairement qu'un système qui permet de pareilles anomalies a grand besoin d'être amélioré.

Il y a aussi plusieurs autres questions d'une importance vitale qui seront soumises à ce Congrès. L'une de celles à laquelle nous devons apporter une attention toute particulière, c'est, suivant moi, cette partie du rapport exécutif qui a trait à la constitution de ce Congrès. En prenant en considération la question d'une Fédération Canadienne du Travail, rappelez-vous, confrères, que pour atteindre son maximum d'efficacité, l'organisation du travail doit être universelle. Si un moyen peut être trouvé sans que ce soit au détriment à aucune des unions internationales existantes, il serait possible de consolider les efforts des travailleurs de la Puissance. Je crois que ce moyen existe déjà dans et par le Congrès des ouvriers du Canada.

En passant en revue les événements de l'année écoulée je trouve que le Travail organisé a droit d'être fier et a bien peu de chose à regretter.

Les différentes sociétés ouvrières du Canada peuvent être fières, à juste titre, d'avoir réussi à tenir leurs membres groupés ensemble durant une période aussi défavorable que l'année dernière—une année dont l'hiver a été caractérisé dans presque toutes nos grandes villes par des appels aux gouvernements muni-